

# Souvenirs d'une saison pas comme les autres

EZIO CAMPRA



## Souvenir 1 : PARMIS LES DAUPHINS

L'année passée, avec ma femme et certains de nos amis, nous sommes allés en vacances à Bérénice.

Bérénice est située sur la Mer Rouge presque à la frontière avec le Soudan. Cette localité est encore peu connue et donc il y a encore une très belle barrière coralline.

Dans la résidence on était bien mais la chose la plus belle c'était quand nous descendions sur la barrière. Il y avait-là un éclat de couleurs, coraux de toutes les formes et espèces, poissons aux formes les plus belles, étranges et bizarres.

Mais la chose la plus joyeuse dont je me souviens est une promenade en bateau. Nous sommes allés pendant deux heures jusqu'au large, où nous avons trouvé les dauphins.

Les dauphins, normalement, ne se laissent pas approcher mais cette fois-là nous nous sommes plongés et nous avons pu nager parmi eux.

Pendant presque une heure, ils tournaient autour de nous à centaines, grands et petits, on a pu même les toucher. Celle-là a été vraiment une expérience inoubliable et j'ai compris comme certains animaux éprouvent des sentiments envers l'homme.

## **Souvenir 2 : Côté GUIDE**

Et voilà les touristes qui arrivent comme tous les jours. Regarde-les : ils sont d'une pâleur malade. Ils n'ont certes pas cette belle couleur brune qu'avons nous, les Arabes. Mais tu vois, il y a même quelqu'un sur la passerelle qui risque de tomber à l'eau ! Qui suis-je ? Je suis l'photographe et mon travail c'est de les filmer et photographier ces touristes, sur le bateau et puis sous l'eau, pour pouvoir après leur vendre mes photos.

Y en a qui sont sympas, d'autres me traitent avec suffisance, mais ça fait partie de mon travail.

Je parle avec eux un peu en italien et un peu en anglais et j'aime prendre en photo spécialement les jolies filles, surtout si elles sont seules.

Ici tout le monde espère voir les dauphins et les dugongs. Et nous voici, après deux heures de navigation, on a eu de la chance : les dauphins sont là !

Nous mettons vite notre combinaison de plongée, nos palmes et nos masques et plouf, on se plonge à l'eau ! Je suis habitué à tout ça, mais c'est toujours un spectacle de voir ces magnifiques animaux nager autour de nous. Je plonge jusqu'à 8-10 mètres de profondeur pour photographier car plus j'en prends plus c'est avantageux pour moi.

Maintenant c'est l'heure de déjeuner. Tout le monde est sur le bateau et on mange : y en a certains qui semblent avoir jeûné depuis deux jours !

Pendant ce temps, les dauphins sont restés à notre côté. Il faut absolument prendre un autre bain et d'autres photos ! Enfin, on rentre et c'est le moment où j'essaie de converser avec les touristes les plus gentils. Ils sont de Turin, Milan, Rome et je pense qu'ils peuvent venir ici toutes les fois qu'ils veulent. Moi, je ne pourrai jamais visiter des villes comme Florence, Venise, Rome, même si j'aimerais bien le faire. Je gagne trop peu. Mais si je pense à l'hiver en Europe, au froid, au brouillard, au smog et au trafic qu'il y a, pendant qu'ici, chaque soir, je vois millions d'étoiles, je sens l'odeur de la mer et du désert et j'entends le bruit des vagues, je me sens libre. Alors, je remercie Allah d'être né ici.

## **Souvenir 3 : LE REPORTAGE**

***Beaucoup d'expériences par votre correspondant à l'étranger : M. Ezio***

Aujourd'hui Mesdames et Messieurs, on est allé jusqu'à la Mer Rouge pour voir s'il nous arrive de rencontrer les dauphins.

Il fait très beau ici, et même s'il n'est que neuf heures, il fait déjà très chaud.

Les touristes ont déjà mis leurs maillots de bain, ils bavardent entre eux, ils se bronzent au soleil et ils espèrent avoir un peu de chance.

S'agit-il d'une journée heureuse ou plutôt d'un mensonge des bateliers qui assurent toujours qu'on verra les dauphins ? Dans la plupart des cas, on ne voit rien.

D'autre part, les dauphins ne sont pas des acteurs et ils ne sont pas payés pour se montrer aux touristes !

Zut alors ! Quelle chance ! Les voilà qui arrivent en groupe : il y en a des centaines !

Les touristes se plongent partout ! Ils sont étonnés, il s'agit d'un spectacle incroyable !

Quand, fin de matinée, on rentre à l'hôtel, on est tous amis, parce qu'on a partagé une expérience formidable même avec l'équipe du bateau.

Et c'est pour ça que, tout en rigolant, on organise un match de football qui aura lieu demain, à la plage. Quelles sont les équipes qui vont s'affronter ?

Mais bien sûr, ce sera l'*Égypte* contre *Le Reste du Monde* !

Le jour après on est tous là. Dans l'équipe *Reste du Monde* il y a sept footballeurs pas tous en pleine forme : il y en a certains qui ont du ventre... on dirait même une bouée ! Tandis que les footballeurs égyptiens, eux, ils sont tous jeunes, minces et accrocheurs ! Quant à moi, on m'a choisi pour être l'arbitre.

Depuis vingt minutes, l'équipe d'*Égypte* a déjà marqué six buts ! Tandis que parmi les jouer du *Reste du Monde* y en a qui risquent sérieusement de craquer. Il n'y a pas d'histoire !

A' la 45ème minute, la situation est encore plus grave : un carton rouge, deux substitutions, dix buts !

L'équipe *Reste du Monde* capitule.

Pour se refaire, on organise alors un match de tennis à quatre qui aura lieu le jour après.

Le jour après...

Et nous voilà au début du match. Et enfin, ici la musique va changer. On voit la classe de nos joueurs même un peu ventrus mais qui arrivent à mettre quelque bon coup : deux aces sur service, quelques lobs et beaucoup de coups droits.

L'autre équipe a deux joueurs agiles mais ils manquent d'expérience. Ainsi le match se termine au Tie-Break. Cette fois -ci, c'est *le Reste du Monde* qui vient de gagner !

Comme prime on organise des « spaghetti » en nocturne : ail, huile et piment sous le signe de notre plus sincère amitié.

Une chose me reste à comprendre : comment arrivent-ils les peuples du monde à se faire la guerre ?

Et vous, qu'en pensez-vous ?

#### **Souvenir 4 : LE MASQUE DE FER**

Après avoir passé une journée à la mer on peut bien apprécier le magnifique spectacle d'une nuit tropicale étoilée.

Je décide donc de faire une promenade le long de la plage. Tout d'un coup je trébuche en quelque chose. Qu'est-ce que c'est ? Le cou d'une bouteille. Je regarde à l'intérieur : il y a quelque chose. C'est un vieux parchemin. Je lis.

“Je suis Aramis, l'un des quatre Mousquetaires. J'ai confié à la mer une histoire parce que la vérité soit connue sur les faits survenus et qui pour longtemps ont été tenus secrets. “

Pendant que je lis, j'ai l'impression d'avoir à côté de moi ce personnage légendaire. Voilà la suite du message :

“Moi et mes trois amis, Athos, Portos et D'Artagnan le gascon, nous étions un formidable groupe d'épéistes.

Nous savions de l'histoire d'un personnage mystérieux qui était retenu prisonnier et on disait que personne n'avait jamais vu son visage, parce qu'il portait un masque en fer. Il avait été emprisonné à la Bastille, à Paris, après dans la forteresse de Fenestrelle et enfin dans le château des Princes d'Acaja, à Pignerol.

Comme nous étions inquiets pour tout ça, nous avons découvert que probablement celui-là c'était le frère du Roi Soleil, Luis XIV.

Un jour dans la prison de Pignerol nous avons réussi de lui parler. Il nous a dit qu'effectivement il était le frère jumeau du Roi Soleil et qu'il était né le second, et pour ça il aurait dû hériter lui-même le trône.

Luis XIV l'avait fait emprisonner pour éviter des problèmes. Nous avons décidé d'intervenir en corrompant le gardien. Et c'est ainsi que, avec un coup de main, nous l'avons libéré. Après l'avoir rasé on voyait clairement qu'il était le jumeau du Roi.

Nous sommes revenus à Paris dans le plus grand secret et nous avons obtenu une audience privée du Roi.

A' ce moment-là, le frère (ex masque de fer) est apparu. En le voyant le Roi a pâli et s'est évanoui. Tout de suite nous lui avons mis le masque en fer et l'avons changé de vêtements.

Quand il s'en est aperçu, a commencé à crier de le délivrer du masque mais le nouveau Roi a ordonné aux gardiens de l'emmener à la Bastille où il est resté jusqu'à la fin de ses jours.

J'ai décidé de laisser à la postérité cette histoire qui, si racontée à ces temps-là, aurait été très dangereuse.

## **Souvenir 5: L'ÉGLISE DE SAN DOMENICO**

Après avoir lu le parchemin qui révélait un secret d'état, j'avais deux possibilités. Le céder au gouvernement français pour un prix minimum d'un Million d'Euro, autrement le garder pour moi en héritage.

L'argent n'est pas si important dans la vie. J'ai donc décidé de garder le parchemin dans l'archive d'un lieu historique : L'église de Saint Dominique de Pignerol. L'église a une histoire très ancienne et j'estime qu'il serait intéressant d'écouter son histoire racontée par l'esprit du Père Supérieur de l'époque.

Donc, voilà ce qu'il nous raconte à ce propos :

« L'église a été construite au quinzième siècle et elle était la plus grande de Pignerol, composée de cinq nefs et d'un magnifique clocher avec des fenêtres géminées et trilobées et une flèche octogonale.

L'église a été édiflée par les frères Dominicains, "les canis Domini ", nommés ainsi pour leur fidélité à la parole du Seigneur.

A' cette époque il y avait beaucoup de frères qui étudiaient, travaillaient et priaient.

Mais à l'extérieur du couvent, malheureusement, sont explosées des tumultes et des batailles qui ont mis en péril la vie des frères. Pour ça, il fut nécessaire de creuser des tunnels portant sur la colline jusqu'à la forteresse de Saint Maurice qui était plus facile à défendre.

En 1700 il y a eu un terrible incendie qui détruisit deux nefs et la façade principale de l'église.

En 1800 l'église fut utilisée par Napoléon (soit-il maudit) comme écurie. Après la chute de Napoléon, l'église a connu l'oubli. Et c'est vraiment un dommage parce que à l'intérieur, outre l'architecture roman-gotique, on peut voir des anciennes fresques réalisées par mes frères.

En les années 50 du XX siècle, l'église et les locaux adjacents renaissent à une nouvelle vie. Centaines de jeunes ont fréquenté le patronage en organisant des activités variées comme championnats de football, spectacles, carnivals et des manifestations religieuses. A Pignerol il n'y a pas d'hommes où de femmes, nés dans les années 40/50/60, qui n'aient pas fréquenté ce patronage.

Et c'était un plaisir de les voir ! Heureusement, encore aujourd'hui beaucoup de jeunes et d'adultes fréquentent nos locaux et pour cette raison je pense que nous n'avons pas travaillé en vain et je peux y retourner pour me reposer.

## **Souvenir 6 : JE SUIS LA BOUTEILLE**

J'ai été créée par le souffle créateur d'un maître verrier, presque comme quand Dieu créa l'homme.

Je suis élégante et mince avec un creux au fond qui me rend plus forte et plus attrayante.

Je garde en moi le jus de raisin. Je suis enfermée dans une cave pour des mois ou quelques années et après je revis.

Oh combien d'histoires je peux raconter !!!

Des histoires de fêtes, de gens gais, de mariages, de baptêmes, de gens qui chantent et qui dansent.

Des rencontres entre amis pour parler des choses d'autrefois, des choses d'aujourd'hui ou pour passer la soirée.

Je peux parler des ivrognes qui me parlent et me caressent et après rentrent à la maison où ils battent leurs femmes.

Des études des peintres. Ah !!! En combien de tableaux je suis représentée.

Parfois je suis ballottée entre les vagues pour mois ou pour des années et je garde en moi un message. J'ai sauvé beaucoup de naufragés. Ou bien j'ai favorisé des rencontres, des connaissances, il y a même des gens qui se sont mariés grâce à moi !

Il n'y a pas de maisons où je n'ai pas été invitée !

Je suis même une excellente solution pour faire un cadeau. Et je suis modeste, je ne m'exalte pas, même si quelquefois j'ai été payée de milliers d'euros.

Et enfin, si malheureusement quelqu'un me casse, je renaît toujours. Et oui, je suis bel et bien recyclable !

Tout compte fait, il n'y a personne comme moi. Je suis immortelle.

#### Souvenir 7 : **SONGER AVEC S**

Après une matinée passée en bateau, et après avoir pêché un très beau thon, je retourne sur la plage, heureux et fatigué.

Je m'allonge pour me reposer sous les palmiers et j'ai l'impression d'être dans une oasis dans le désert du chaud qu'il fait, bien que ce soit Mars.

Je m'endors, je suis détendu, aucun stress ne m'assaille, juste un grand sentiment de paix.

Je commence à rêver.

Un bus m'a emmené sur un court de tennis pour assister à un match important ; du coup, pendant le chauffage, le filet cède et s'affaisse sur le terrain.

Le public panique, comme atteint d'un virus.

Il y a ceux qui hurlent, ceux qui pleurent, ceux qui crient.

Hélas, le match risque d'être suspendu, quand je me rends compte que j'ai un tournevis dans ma poche.

Je vais sur le terrain et je cherche la vis qui est sautée. Je la trouve et fort comme un ours je répare le filet.

Le public m'applaudit comme si j'étais le boss de la situation, un as du tennis.

Jadis ils m'auraient donné une récompense, mais pas aujourd'hui.

Ils m'appellent. Ils m'appellent et je me rends compte que c'était un rêve.

Ils me réveillent, parce que les couscous est prêt, on mange enfin. Et j'ai si faim que je rongerais même un os.

## Tous les bleus des Souvenirs



Aujourd'hui je vais coller sur mon album photo une autre photo. Celle-ci n'est plus le souvenir d'un joli séjour sur la Mer Rouge, déjà si lointain. Non, celle-ci, bien plus récente, je l'ai faite il y a quelque temps, pendant une randonnée dans nos montagnes voisines. C'est bien moi avec mon petit-fils dans la photo mais elle me renvoie à quelque chose de plus universel. Ainsi, je deviens tout à coup un peu philosophe en la regardant, et je prends du recul pour la décrire. Bref, je la vois avec la distance que donne l'âge.

Voilà ce que je vois.

En cette photo sont représentés un grand-père et son petit-fils.

C'est une photo de montagne où le lac sur le fond est d'un beau bleu Klein.

L'eau représente la vie, l'élément où la première forme de vie s'est développée, notre mère biologique.

Le lac est le symbole de la transmission de la vie à travers les générations.

Un homme mûr accompagne un enfant dont le t-shirt est bleu comme le lac. La



vie se transmet par l'âge, les générations, la continuité.

Le petit enfant sourit à la vie avec une expression innocente, heureuse, mais aussi l'homme a un visage serein, comme qui sait que dans l'enfant il y a la continuité, le passage, l'héritage de quelque chose qui lui appartient. Le bleu Klein est le fond et la corniche sur lesquelles se détache la nature dans toutes ses expressions et en toute sa splendeur.

## **Encore un dernier souvenir, voire un Poème vacancier**

Assis sur la rive à la mer, dans le soleil du matin, je regarde les écailles d'argent qui brillent sous les rayons.

Une voile fend les vagues au large, poussée par un vent léger, qui a un goût de sel. Une mouette vole haut et puis plonge tout à coup.

Derrière moi il y a le désert, le désert aride et ensoleillé, hostile, ou rien ne pousse. Je sens les cris joyeux des enfants qui jouent sur la rive.

Je ne voudrais pas être ailleurs.

Un boiteux passe près de moi. A du mal à marcher, se traîne un peu. Se plonge.

Soudain, l'homme se transforme, nage comme un poisson.

Et moi, je ne peux pas m'empêcher de penser à ce poème de **Charles Baudelaire**

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage  
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,  
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,  
Le navire glissant sur les gouffres amers.  
A peine les ont-ils déposés sur les planches,  
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,  
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches  
Comme des avirons trainer à côté d'eux.  
Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !  
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !  
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,  
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !  
Le Poète est semblable au prince des nuées  
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;  
Exilé sur le sol au milieu des huées,  
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.